

GAGOSIAN



ANSELM KIEFER

Field of the Cloth of Gold

7 février – 28 mars 2021

26 avenue de l'Europe, Le Bourget

Anselm Kiefer, *Ein Wort von Senses gesprochen (Un Mot Prononcé Par Les Faux)*, 2019–20, émulsion, huile, acrylique, gomme laque, paille, feuille d'or, bois et métal sur toile, 470 × 840 cm © Anselm Kiefer. Photo: Georges Poncet

17 décembre 2020

Ce qui m'intéresse, c'est la transformation, pas le monument. Je ne construis pas de ruines, mais j'ai le sentiment que les ruines sont des moments où les choses se montrent telles qu'elles sont. C'est le moment où les choses peuvent recommencer.

Les images deviennent intéressantes quand le sujet n'est plus qu'une excuse, quand l'artiste se souvient de la lutte, quand il oppose son propre monde en conflit avec la terre qui s'est isolée d'elle-même.

—Anselm Kiefer

Gagosian est heureuse de présenter *Field of the Cloth of Gold*, une exposition de quatre nouvelles peintures monumentales d'Anselm Kiefer.

La tension entre la beauté et l'effroi, aux côtés du rapport inextricable entre l'histoire et le lieu ont animé le travail de Kiefer depuis les années 1970. Puisant dans la littérature de la mémoire culturelle – et notamment la poésie, l'Ancien et le Nouveau Testament et la Kabbalah – Kiefer donne une présence matérielle aux mythes et aux métaphores. Il imprègne le médium de la peinture de gestes et d'objets non conventionnels et étonnants, en le mêlant à des matières organiques et pauvres telles que la paille, le sable, le charbon, les cendres ou la boue. Kiefer se définit lui-même comme un iconoclaste ; ses peintures subissent divers processus – elles sont coupées, brûlées, enterrées, exposées aux éléments naturels, éclaboussées avec de l'acide ou arrosées de plomb – pour être recréées à nouveau. Ces stratégies, avec l'usage de matériaux tels que le plomb, le béton, le verre, le

tissu, des racines d'arbres ou des livres brûlés créent une résonance symbolique, rendant ainsi tangibles le mouvement et la destruction de la vie humaine et la persistance du lyrique et du divin.

Le titre de l'exposition fait référence au sommet de paix historique entre les rois Henry VIII et François Ier qui s'est tenu il y a cinq-cents ans au beau milieu d'un champ, dans ce qui est désormais le Pas-de-Calais. La réunion, centrée autour d'une alliance stratégique entre l'Angleterre et la France, avait pour but de proscrire la guerre entre les nations chrétiennes. Cette alliance est considérée comme un événement fondateur du façonnement de la géopolitique européenne – jusqu'à ce qu'elle soit dissoute et que la guerre éclate, un an plus tard. Bien que Kiefer n'ait pas commencé à concevoir ces œuvres en ayant cet événement ou même ce titre à l'esprit, la connexion devint évidente et simultanée à leur achèvement. Comme il l'a déclaré récemment dans une interview, « le titre souvent n'est pas une explication de l'œuvre » mais plutôt « une allusion ». L'histoire est l'un des médiums qu'il utilise et synthétise dans son œuvre, « comme l'argile pour le sculpteur et la couleur pour le peintre. »

Achevées durant ces deux dernières années, ces œuvres sont antérieures à la pandémie de COVID-19, à la crise qu'elle a entraînée et à la reconfiguration des relations internationales et interculturelles qu'elle a engendrée. Alors que l'histoire a été fracturée et imprévisible depuis la rencontre diplomatique du camp du Drap d'Or, notre mémoire culturelle retient l'imprévisibilité violente des relations humaines dans un continuum. L'aspect stratifié et viscéral de ces peintures, dont l'échelle correspond presque aux paysages qu'elles représentent, évoque le caractère versatile grandissant de l'histoire européenne et les effets et séquelles de la guerre. Comme dans la série des *Morgenthau Plan* de 2012, Anselm Kiefer appose d'autres éléments à la surface de ces peintures, de la matière végétale à du matériau industriel, construisant ainsi une troisième dimension à même la toile peinte. Ici le champ de l'histoire est transfiguré en un champ d'or sous un ciel sombre.

Comme souvent dans le travail de Kiefer, le titre et les symboles de chaque peinture contiennent un riche ensemble de références littéraires et historiques. *Sichelschnitt (Coupe à la Faucille)* (2019) fait référence au Plan Jaune (*Sichelschnittplan*), une stratégie conçue par l'armée allemande pendant la bataille de France en 1940, tandis que *Beilzeit–Wolfszeit (Ère de la Hâche–Ère du Loup)* (2019) fait allusion à « Völuspá » (*Prophétie de la Voyante*), le premier poème de l'*Edda Poétique* issu de la mythologie nordique. Le verset 45 de ce poème est ainsi traduit « Temps de la hache – temps de l'épée, | les boucliers sont brisés, / Temps du vent, temps du loup, | avant que le monde ne s'effondre. » *Ein Wort von Sisen gesprochen (Un Mot Prononcé par les Faux)* (2019–20) évoque le poème « From Hearts and Brains » de Paul Celan dont la poésie a été un point de référence pour Kiefer depuis des décennies. Le verset de Celan lit « et un mot, prononcé par les faux / les amènent à la vie. »

Anselm Kiefer est né en 1945 à Donaueschingen, Allemagne, il vit et travaille en France. Son œuvre est présente dans de nombreuses institutions muséales internationales et il a réalisé deux installations permanentes à Paris au Musée du Louvre (2007) ainsi qu'au Panthéon (2020). Parmi ses expositions et rétrospectives on compte : Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Danemark (2010–11), *Shevirat Ha-Kelim (La Destructions des Navires)*, Tel Aviv Museum of Art, Israël (2011–12); *Beyond Landscape*, Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, NY (2013–14); Royal Academy of Arts, Londres (2014), Centre Pompidou, Paris (2015–16) ; *L'alchimie du livre*, Bibliothèque nationale de France, Paris (2015–16); et *The Woodcuts*, Albertina, Vienne (2016). En 2009, Kiefer a dirigé et mis en scène *Am Anfang (Au Commencement)* à l'Opéra National de Paris. En 2017, il a été récompensé de la J. Paul Getty Medal pour sa contribution aux arts.

#AnselmKiefer

Presse

Karla Otto

Michel Hakimian | michel.hakimian@karlaotto.com | +33 1 42 61 34 36
Ottavia Palomba | ottavia.palomba@karlaotto.com | +33 1 42 61 34 36

Gagosian

pressparis@gagosian.com | +33 1 75 00 05 92